

Jonas Gerckens Une voile liégeoise sur l'océan

Avec un prénom comme le sien, la vie en mer lui était sans doute prédestinée. Jonas est Liégeois et marin. Loin de la Meuse, ce garçon de 25 ans se prépare à une grande traversée, soit la Mini-Transat. Son départ, sous l'enseigne d'Ecovert, est prévu dans deux ans mais un tel défi nécessite un entraînement. De passage à Liège avant les fêtes, Jonas livre sa jolie histoire, ses rêves et sa future traversée de l'Atlantique à bord de son voilier, prénommé «Oufti». Quand on est Liégeois, même à la Rochelle, on le reste!

«La Mini-Transat, c'est un tremplin pour la Route du Rhum ou le Vendée Globe, j'en rêve», lance-t-il d'emblée. Fils de J.B., un autre marin liégeois, Jonas Gerckens a fait ses premiers pas sur l'eau à bord du bateau familial sur lequel il a grandi en parcourant la Méditerranée. C'est à St-Malo que la famille mit pied à terre durant quelques années avant de rentrer au pays. «J'ai toujours été en contact avec la mer et j'y ai pris goût, évidemment. Là-bas, lors des départs des grandes courses, j'aurais aimé m'en aller avec les skippers...» C'est suite à un travail scolaire que ce Liégeois pure souche plongea pour de bon. « On devait réaliser un dossier sur le sponsoring sportif. J'ai choisi la voile que je connaissais bien et pour ne pas faire comme tout le monde. C'est ainsi que je suis revenu à ce sport». De fil en aiguille, Jonas termina ses études et parti se former en Bretagne. Là, il vécu de la mer et avec les gens qui la font. Il travailla ainsi aux côtés des pêcheurs d'huîtres. A la même époque, il rencontre Patrice De Radiguez et travaillera, pour lui, comme préparateur pour le Vendée Globe». Passionné par la mer et la liberté qu'elle inspire, Jonas bat, en équipage, le record du monde de la traversée de la Manche en 2003. Aujourd'hui, il rêve de cette mini grande traversée en solitaire à bord de son «60 Open» de 6,5 m de long. «C'est mon premier bateau et s'appelle Oufti, je n'oublie pas que je suis Liégeois!»

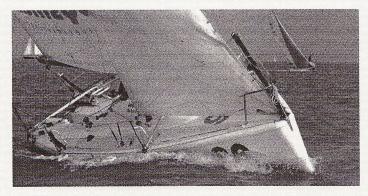
Un rêve à Bahia

Dans l'équipe d'Ecovert, Jonas est l'un des rares francophones et le seul Liégeois. Alors marin, est-ce la mer qui prend l'homme? «Oula...oui! On se sent libre face à son immensité. On se sent seul au monde et on sait gu'on ne peut compter que sur soi. La mer m'a apprivoisé. Ce qui compte à présent, c'est le défi sportif.» Cette traversée démarrera de La Rochelle via Lanzarotte en direction de Bahia. «J'aime la nature. Les levés de lune et de soleil en mer, les dauphins, y a que ça de vrai...». Tenace, patient et spontané, Jonas a les pieds en mer mais la tête sur les épaules. Son rêve, il y croit et s'acharne. Et à avec l'Oufti, il espère bien drainer des

sponsors (et pourquoi pas des Liégeois?). «La traversée de l'océan dure près d'un mois. Mon bateau n'est pas récent mais j'espère bien me classer. Pour ça, il faut de la condition physique et respecter les cycles du sommeil soit dormir 4 à 5 heures par jour par tranche de 20 min.» Du sommeil et de la nourriture lyophilisée... A quoi ressemblera le dernier repas du condamné ? «Je suis gourmand. Je dirais, steak frites, légumes frais et mousse au chocolat, j'en raffole! D'ailleurs, j'emporterais du chocolat à bord ainsi que du Tracy Chapman, un peu de musique est admis »

Au taquet (à fond!) vers Bahia dans sa tête, Jonas s'en est allé pour l'heure passer l'hiver et travailler à Chatel. A son retour, le marin abordera un autre défi : rendre la voile accessible aux personnes handicapées dans le cadre d'une future traversée de la Manche avec Cap 48 en septembre. Liège? «C'est une ville où je ne pourrais pas vivre car il me faut la mer... mais je ne peux m'empêcher d'y revenir. Son ambiance est inimitable.» Bahia? «Quand j'aborderais la côte, je crierais. Oufti, peut-être (rires!)». 72 places sont prévues au départ dans deux ans, notre Jonas est attendu. Mais avant le baptême de son bateau, prévu au printemps, le rouquin a mis les voiles à la montagne. Souhaitons-lui bonne chance pour planter, à l'avenir, le drapeau liégeois au Brésil...

« La mer m'a apprivoisé. Ce qui compte à présent, c'est le défi sportif »



Ré

www.sailingchallenge.be